



Lire et Ecrire

Inscription des bénévoles dans les pratiques d'éducation permanente

Analyse - Pratiques d'alphabétisation
Pratiques et pédagogies émancipatrices

Nadine DESPREZ, Pierre MUANDA, Brigitte DUBAIL
Avril 2006



Avec le soutien de la Communauté française - Direction générale de la Culture-
Service de l'Éducation Permanente

Liire et Ecrire Brabant wallon a récemment rédigé un document de synthèse sur ses pratiques et son positionnement par rapport au bénévolat¹. Dans ce document, l'équipe a notamment fait le point, à partir des 8 pistes d'action proposées par Luc Goffinet dans son mémoire, sur ce qu'elle fait pour inscrire davantage le travail des formateurs bénévoles dans une optique d'éducation permanente et de pédagogies émancipatrices.

Piste 1

Informier le futur formateur

- du cadre dans lequel il va travailler,
- du public auquel il s'adresse,
- de la nécessité de se former à ce travail.

Ce travail est effectué très brièvement lors du premier contact (direct ou téléphonique) et de manière bien plus approfondie lors de la formation de base. On y présente Lire et Ecrire, son historique, ses valeurs, ses missions. Nous détaillons l'organisation de Lire et Ecrire et plus particulièrement celle du Brabant wallon. On y aborde le rôle du formateur, on parle de la représentation des apprenants, de nos choix pédagogiques en se référant à l'éducation permanente et aux pédagogies émancipatrices.

Dans la grande majorité des cas, le formateur bénévole n'entre en fonction qu'après avoir suivi la formation de base. Celle-ci est dès lors un lieu d'information important. En 2006, les deux premiers jours de la formation de base sont consacrés à cette *Piste 1*.

Piste 2

Former les bénévoles aux méthodes pédagogiques adaptées aux adultes telles que celles relevant de l'auto-socio-construction des savoirs.

L'approche pédagogique que nous prôtons vise à rendre l'apprenant autonome dans sa vie quotidienne et à le rendre acteur de sa formation, de son apprentissage pour son épanouissement à tous égards. Il s'agit aussi de lui permettre d'être actif en tant que citoyen.

C'est dans ce sens que se poursuit la formation de base. Après les 2 journées d'information (*voir piste 1*), il est prévu en 2006 :

- 15 heures de stage d'observation dans 3 groupes de niveaux différents où il y a des formateurs permanents ;
- 3 journées de formation sur une des deux thématiques : français pour non-francophone ou remise à niveau ;
- 1 (ou ½) journée d'échanges et d'évaluation (prévue après la 1^{ère} journée de formation) ;
- 1h30 de cours à donner dans un groupe au choix.

Outre la formation de base, d'autres formations en cours d'année permettent aux bénévoles de se former aux méthodes pédagogiques que nous utilisons. De même lors de certaines réunions de groupes locaux, des aspects pédagogiques sont abordés.

Dans nos formations, nous sommes particulièrement attentifs à adopter une méthodologie qui corresponde aux valeurs et méthodes que nous développons afin que les bénévoles puissent se les approprier : mise en situation, réflexion sur la pratique, le vécu, les transferts possibles dans les formations avec les apprenants, vivre des situations d'auto-socio-construction des savoirs,...

La formation peut se compléter par des lectures, des conférences,... La régionale met à disposition des bénévoles un ensemble de livres tant pratiques que réflexifs².

Piste 3

***Convaincre** qu'il est possible pour les apprenants d'acquérir des savoirs quand le formateur poursuit des objectifs d'épanouissement et d'émancipation. Cette optique nécessite de travailler en groupe.*

Dans ce souci de favoriser l'épanouissement et l'émancipation des apprenants, nous sensibilisons les formateurs bénévoles aux faits :

- que, même s'il y a des moments de transmission des savoirs, la priorité est donnée à l'auto-socio-construction des savoirs ;
- qu'au-delà des apprentissages fonctionnels, pour lesquels des temps de formation sont prévus, nous sommes attentifs aux modes d'acquisition et nous visons à valoriser les compétences de chacun ;
- lorsqu'un accompagnement social est nécessaire, nous préférons, quand c'est possible, orienter les personnes vers les services sociaux adéquats et leur apprendre à effectuer progressivement eux-mêmes les démarches ;
- que l'épanouissement des apprenants passe par une mise en confiance, par des moments où ils peuvent exprimer leur ressenti, leurs questions, leurs difficultés,... et par des moments où ils peuvent réfléchir et construire des projets (formations, emploi,...) ;
- que l'émancipation des apprenants passe par la volonté de les rendre actifs dans leur formation, dans le milieu dans lequel ils vivent,... qu'ils osent y prendre leur place,...
- qu'en veillant à organiser des activités spécifiques (suite notamment aux demandes des apprenants), en les construisant pour qu'ils puissent mieux comprendre et analyser une situation et prendre, quand c'est possible, une part active dans son évolution (l'amélioration de la qualité de logement, par exemple), nous favorisons l'accès aux droits culturels, sociaux et politiques, à l'information et à la connaissance.

Nous savons que viser les objectifs d'épanouissement et d'émancipation des apprenants n'est pas facile quand on donne 4 ou 6h de cours par semaine, quand les personnes ne sont pas régulières, quand elles sont submergées par d'autres difficultés,...

C'est pour cela qu'un accompagnement est prévu, que des formations sont organisées,... que des moments d'échanges de pratiques se développent.

Lors des formations, des journées d'échanges..., notre volonté est de faire vivre aux formateurs (permanents ou bénévoles) des situations qui leur permettent :

- de mieux connaître les mécanismes de l'apprentissage,
 - de mieux percevoir l'importance des modes d'apprentissage,
 - de ressentir ce que peuvent vivre des personnes en difficulté de lecture, écriture...,
 - de travailler sur le rôle du formateur, sur l'importance du dialogue pédagogique...,
- en vue de leur donner les moyens suffisants pour prendre un petit groupe d'apprenants en charge.

Piste 4

Sélectionner

Avoir des critères de sélection des bénévoles bien précis.

Chaque année, une centaine de personnes se proposent pour devenir bénévoles en Brabant wallon et en finale, il en reste une dizaine qui le deviennent effectivement.

Différents éléments entrent en ligne de compte pour expliquer ce fait :

- la formation de base ne se déroule pour le moment qu'une fois par an ce qui entraîne parfois une attente trop longue ;
- certaines personnes changent parfois de projets, ne sont plus disponibles ;
- une fois la formation de base suivie, certaines personnes ne se sentent pas prêtes pour ce type de projet ;
- actuellement, la régionale n'a ni la possibilité ni la volonté de continuer à développer les groupes locaux³ ;
- il peut arriver qu'une personne qui souhaite être bénévole soit en trop grande discordance avec nos méthodes. Cela doit être discuté pour déterminer ce qu'il y a lieu de faire et le cas échéant, mais cela se présente rarement, nous demandons à la personne de ne pas rester formateur bénévole.

Ainsi, au fur et à mesure que nous présentons nos exigences, notre manière de travailler, le temps que cela demande..., la plupart des personnes se rendent compte par elles-mêmes si l'alphabétisation telle que nous la pratiquons peut leur convenir.

Piste 5

Fixer des règles

Il doit y avoir une charte morale qui lie le bénévole et la régionale.

Progressivement, les exigences vis-à-vis des bénévoles ont augmenté et se sont affinées, avec comme objectif d'assurer toujours une meilleure qualité des formations. Cela coïncide avec un souci de professionnalisation de l'ensemble du secteur.

Depuis 1999, une convention générale est signée entre Lire et Ecrire Brabant wallon et chaque bénévole, en principe après la formation de base et avant de commencer à travailler comme formateur. Elle reprend les 'droits et devoirs' de chacune des parties.

Par le biais de cette charte, les candidats bénévoles s'engagent à suivre la formation de base avant d'avoir un groupe en formation et à poursuivre leur formation avec, au minimum, une formation tous les deux ans. Comme formateur, il leur est demandé d'assurer 4 à 6 heures de cours par semaine.

Dans la pratique, nous sommes parfois confrontés à une demande d'alphabétisation à laquelle nous ne pouvons répondre et nous sommes alors obligés de 'lancer' un nouveau formateur avec un simple accompagnement de base.

Lors de la formation de base, par le travail sur la charte, nous tentons, outre les aspects liés à l'engagement, de fournir toutes les informations pratiques utiles aux bénévoles : frais de déplacements, assurance,... D'autres informations sont données par les coordinateurs des groupes locaux lorsqu'une personne commence à donner cours. Souvent, le bénévole est noyé dans ce flot d'informations. C'est pourquoi nous envisageons de réaliser un 'vade-mecum'. Celui-ci reprendrait une série d'informations pratiques, de règles de fonctionnement propres à notre régionale,... auquel le bénévole pourrait se référer pour se rappeler les informations données.

Piste 6

Encadrer

Le bénévole doit faire partie d'un groupe de référence soutenu par un formateur professionnel.

Les groupes locaux tels qu'ils sont organisés en Brabant wallon permettent cet encadrement⁴.

Piste 7

Organiser les différents petits groupes de formation et leur accueil dans des locaux adaptés.

Nous favorisons le travail en groupe mais nous veillons aussi à donner la possibilité à chaque demandeur de trouver une offre de formation à proximité de son domicile et à faire coïncider les disponibilités horaires des bénévoles avec celles des apprenants. En outre, nous essayons de regrouper les apprenants par niveau. Dans la plupart des cas, nous avons constitué des groupes de français pour non francophones, d'alpha et de remise à niveau.

Ces contraintes permettent difficilement d'éviter que, dans une région étendue comme le Brabant wallon, les cours se donnent parfois en individuel à la carte. La volonté de favoriser le travail en groupe a cependant permis de diminuer progressivement la part des cours individuels et de limiter la tendance au 'paternalisme' qui apparaît davantage lorsqu'un formateur travaille avec un seul apprenant. Le groupe permet également un effet de stimulation entre apprenants.

L'existence de nombreux groupes locaux nécessite un suivi logistique important en matière de location de locaux, de contrats à signer ou à renouveler. Il n'est pas toujours possible d'entreposer du matériel dans les locaux mais nous veillons à assurer la meilleure qualité possible. Certains cours sont organisés dans des bibliothèques ou dans les locaux d'autres associations.

Cela permet une série de partenariats, de synergies,...et la création d'une dynamique locale.

Piste 8

Se concerter entre les régionales sur le rôle des bénévoles, le fonctionnement,... pour améliorer la pratique de chacun...

Il serait intéressant de confronter notre pratique en Brabant wallon avec celle d'autres régionales et de poursuivre une réflexion sur la pertinence et le rôle du volontariat.

Conclusion

Nous devons poursuivre le travail tel qu'il s'organise actuellement :

- en encourageant les formations de 6 h/semaine ;
- en encourageant le travail par petits groupes ;
- en continuant les réunions mensuelles ou bimestrielles avec les groupes locaux ;
- en poursuivant l'accompagnement actuel des bénévoles ;

- en menant un travail de sensibilisation, d'information sur les groupes locaux ;
- en informant régulièrement de l'existence d'un centre de documentation.

Nous voulons par ailleurs :

- tenter d'augmenter le nombre de formations et de journées d'échanges ;
- développer l'organisation de journées d'information sur Lire et Ecrire permettant aux bénévoles de connaître et de se sentir impliqués dans la structure de l'association ;
- réfléchir à un outil écrit d'information à l'attention des groupes locaux ;
- réfléchir à un mode d'évaluation plus formelle des formateurs.

Notre pratique a évolué au fil du temps et des moyens disponibles. Une certaine expérience a été acquise mais elle évoluera sans aucun doute encore...

Outre leur représentation au conseil d'administration et à l'assemblée générale, il y a actuellement une demande de certains bénévoles de prendre une part plus active dans le fonctionnement de l'association.

Sommes-nous à l'aube d'une nouvelle orientation ?

Aujourd'hui, je marche vers le local. Le cœur gonflé d'espérance, je me dis que je vais participer à la construction d'un monde plus juste, aider les apprenants à rompre leur isolement, leur permettre d'avoir accès aux infos de la vie quotidienne.

Je rentre dans le local et je me demande si je suis à ma place. Qui suis-je pour croire que je peux leur apporter quelque chose ?

Mais je m'accroche. J'entame la lecture d'Oscar et la dame rose⁵, et je m'aperçois, au fil de la lecture, que plusieurs apprenants ont les larmes aux yeux. Allez ! Je ne serai pas venue pour rien. Suite à la lecture, nous échangeons notre ressenti, nos émotions, nos impressions. C'est un enrichissement mutuel, entre eux et entre nous.

Le samedi soir, nous allons voir la pièce de théâtre Oscar et la dame rose. X, debout applaudit. C'est moi qui ai les larmes aux yeux !

Au cours suivant, je rentre dans le local et je me dis : je suis à ma place.

J'ai enfin pu donner un sens à l'absence d'activité professionnelle : aujourd'hui, je marche !

La Marlagne - le 26 janvier 2006 - Témoignage d'un formateur bénévole

Aujourd'hui, je suis à Lire et Ecrire. Quelques apprenants arrivent. Certains manquent au rendez-vous. Je suis déçu. Pourquoi ces absences ? Ils semblaient contents hier en terminant le cours.

J'ai envie de partager un peu de ce que j'ai reçu. Est-ce de la révolte ? Non, ce n'est pas possible, ils venaient et semblaient ouverts aux autres. Le cours suscitait leur intérêt. C'est la pause, j'avertis le groupe que je quitte la salle. Je passe dans les couloirs de Fedasil, je ne les vois pas.

Je fais le tour du bâtiment. Soudain, je vois le père, il lave une voiture. Avec les quelques mots qu'il a appris, il me fait comprendre qu'il quitte le Centre pour l'Espagne car il est expulsé. Quelle violence, quel rejet. Ce monde avec si peu d'humanité, c'est comme une montagne à soulever. C'est une vilaine pièce de théâtre. On s'est embrassé. Je suis retourné auprès des autres. Le cours a continué

La Marlagne - le 26 janvier 2006 - Témoignage d'un formateur bénévole

¹ *Lire et Ecrire Brabant wallon : expérience de travail avec des bénévoles et pistes d'action pour la prise en compte des objectifs de Lire et Ecrire et de sa référence à l'Education permanente.*

² *Idem.*

³ *Près de 65 bénévoles sont actifs en Brabant wallon, la majorité dans les groupes locaux et quelques-uns dans les formations intensives.*

⁴ *Idem note 3.*

⁵ *Roman d'Eric-Emmanuel SCHMITT.*

Editeur responsable : Lire et Ecrire Communauté française - Catherine Stercq , Rue Dansaert, 2a -1000 Bruxelles 02/502.72.01 www.lire-et-ecrire.be